
SEDAN, EINE BESETZTE UND UNTERDRÜCKTE STADT

« 4 janvier 1917

[...] Tous les occupés qui ne mangent pas cependant sont unanimes pour souffrir tout, à condition d'être vainqueur, nous supportons jusqu'au bout la souffrance pour la patrie [...]. Les Boches ont inventé un nouveau moyen pour avoir des vivres et de l'argent, toutes les poules doivent leur payer un tribut : 1 œuf par poule et par semaine [...]. Les dénonciations honteuses les aident [les Allemands] : dernièrement deux Boches se présentent chez M. Deglaire, vétérinaire et lui donnent des nouvelles de son frère et de sa sœur, M. Deglaire n'a pas été assez méfiant il accepte et les remercie, puis engagé par la conversation, les Boches lui demandent quand il en a reçu, d'où, la date etc. puis ayant vu que M. Deglaire entretenait par la Belgique une correspondance secrète, ils l'emmenèrent à la Kommandantoche [Kommandantur] et M. Deglaire est prisonnier. Il paraît que ce sont des Français qui auraient dénoncé, on sait même qui ; oui ! Bel ouvrage messieurs les délateurs, 55 personnes en prison pour une dénonciation ! M. Deglaire, son frère sa sœur et 52 correspondants aidant ce trafic - ! [...]

Ce n'est plus la peine de relater jour par jour, fait par fait les évènements qui se déroulent sous mes yeux, ce serait trop ennuyeux ; mais il suffit pour vous faire une idée de notre vie, si seulement nous vivons, de lire ces lignes : une vie monotone, se répétant tous les jours, des vexations continuelles, une nourriture insuffisante, sans nouvelles depuis 3 ans, las d'entendre toujours le même bruit, le canon, ne voyant que des Boches, toujours des Boches, un affaissement moral, une lassitude corporelle aggravés encore par l'impossibilité de sortir de la ville, toujours sur le qui-vive ou sous le coup d'une injustice, voici le tableau bien rose de la vie aux pays occupés – calamité sur calamité, vexation sur vexation. »

Yves Congar, *Journal de la Guerre (Kriegstagebuch)* 1914-1918, Paris, © Éditions du Cerf, Paris, 1997.



SEDAN, EINE BESETZTE UND UNTERDRÜCKTE STADT

« 4 janvier 1917

[...] Tous les occupés qui ne mangent pas cependant sont unanimes pour souffrir tout, à condition d'être vainqueur, nous supportons jusqu'au bout la souffrance pour la patrie [...]. Les Boches ont inventé un nouveau moyen pour avoir des vivres et de l'argent, toutes les poules doivent leur payer un tribut : 1 œuf par poule et par semaine [...]. Les dénonciations honteuses les aident [les Allemands] : dernièrement deux Boches se présentent chez M. Deglaire, vétérinaire et lui donnent des nouvelles de son frère et de sa sœur, M. Deglaire n'a pas été assez méfiant il accepte et les remercie, puis engagé par la conversation, les Boches lui demandent quand il en a reçu, d'où, la date etc. puis ayant vu que M. Deglaire entretenait par la Belgique une correspondance secrète, ils l'emmenèrent à la Kommandantoche [Kommandantur] et M. Deglaire est prisonnier. Il paraît que ce sont des Français qui auraient dénoncé, on sait même qui ; oui ! Bel ouvrage messieurs les délateurs, 55 personnes en prison pour une dénonciation ! M. Deglaire, son frère sa sœur et 52 correspondants aidant ce trafic - ! [...]

Ce n'est plus la peine de relater jour par jour, fait par fait les évènements qui se déroulent sous mes yeux, ce serait trop ennuyeux ; mais il suffit pour vous faire une idée de notre vie, si seulement nous vivons, de lire ces lignes : une vie monotone, se répétant tous les jours, des vexations continuelles, une nourriture insuffisante, sans nouvelles depuis 3 ans, las d'entendre toujours le même bruit, le canon, ne voyant que des Boches, toujours des Boches, un affaissement moral, une lassitude corporelle aggravés encore par l'impossibilité de sortir de la ville, toujours sur le qui-vive ou sous le coup d'une injustice, voici le tableau bien rose de la vie aux pays occupés – calamité sur calamité, vexation sur vexation. »

Yves Congar, *Journal de la Guerre (Kriegstagebuch)* 1914-1918, Paris, © Éditions du Cerf, Paris, 1997.